



# SOCIÉTÉ

## Ces parents qui s'opposent au port du masque dès 6 ans

MARIE-ESTELLE PECH  
mepech@lefigaro.fr

ENTRÉ en vigueur lundi, le port du masque obligatoire dès l'âge de 6 ans, en primaire, exaspère certains parents d'élèves qui estiment qu'il peut nuire à la santé de leurs enfants. Un collectif baptisé « *Laissez respirer nos enfants* » a été créé. Les groupes Facebook opposés au port du masque se multiplient ainsi que des vidéos plutôt anxiogènes et plusieurs pétitions. L'une d'elles, intitulée « *non au masque dès 6 ans* », rassemble 18800 signatures. Pour se faire entendre, ces parents avaient même appelé à une journée morte vendredi, qu'ils entendent reconduire la semaine prochaine. Ils ont retiré leurs enfants de l'école pour « *protéger leur santé* ».

C'est le cas de Lucie Durin à Ville-neuve-Loubet (Alpes-Maritimes), qui a préféré garder sa fille de 7 ans : « *Elle se fait réprimander lorsqu'elle le baisse sur le nez. Cela m'exaspère. On leur demande de porter non-stop le masque, même en sport et à la récré, de 8 heures à 18 heures Ils doivent courir en transpirant de dedans. Aucun adulte ne le supporterait* », assure-t-elle. Ils étaient une quinzaine à l'école René-Char à Nîmes (Gard) à garder leurs enfants à la maison, assure de son côté Anissa, dont les enfants ont 6 et 8 ans. Elle estime « *que cela ne sert à rien, à cet âge, d'imposer le masque. Ils se mouchent dedans, s'essuient les mains dessus, le touchent. Les miens reviennent le soir avec des nausées, des maux de tête, sont angoissés à l'idée d'aller à l'école* », dit-elle.

Comme beaucoup de ces parents, elle est persuadée, à rebours de ce qu'assurent pourtant les scientifiques, que le masque « *empêche les enfants de respirer correctement* ». Et s'inquiète pour l'apprentissage

de la lecture en CP : « *Mon fils apprend à lire mais comment le faire avec efficacité sans lire sur les lèvres, sans entendre correctement les sons et sans qu'on l'entende ?* »

À l'école de la Croisière, à Avignon, une dizaine de parents avaient annoncé qu'ils ne mettraient pas leurs enfants à l'école. Dans telle école bretonne, certains demandent à leurs enfants de porter le masque uniquement sur la bouche pendant la journée tandis qu'à Roussillon en Provence, d'autres ont décidé de déposer leurs enfants sans masque. À Lugos (Gironde), Aurélia Conesa a choisi de démissionner de son poste d'aide-ménagère pour déscolariser son fils de 8 ans et l'instruire à domicile « *jusqu'à ce que le masque à l'école ne soit plus obligatoire* ». Elle est « *trop inquiète pour sa santé* », mais reconnaît ne pas être suivie par les autres parents de son école « *qui acceptent la situation, heureux que cette dernière reste ouverte* ».

### Des attitudes « très minoritaires »

Selon le ministère, ces attitudes restent « *très minoritaires* », malgré la virulence constatée sur les réseaux sociaux et « *nous essayons de les résoudre par le dialogue* ». Il assure que le port du masque est majoritairement accepté et souvent approuvé par des parents eux-mêmes inquiets du développement de la pandémie. Si cette opération école morte est loin d'être massive, elle ne manque pas d'inquiéter Rodrigo Arenas, le président de la FCPE, principale fédération de parents d'élèves. Il n'a pas oublié qu'à l'occasion de la mise en place des ABC de l'égalité, un programme sur l'égalité hommes-femmes organisé par l'ex-ministre Najat Vallaud-Belkacem, des parents avaient retiré massivement leurs en-

fants de l'école sur la foi de vidéos complotistes dans les quartiers populaires, dans les milieux musulmans. « *On n'en est pas là mais ça peut prendre de l'ampleur. On a tout de même un père qui a voulu cadenasser une école pour s'opposer au port du masque ! Et nous avons observé le développement de vidéos inquiétantes, très regardées, que nous avons d'ailleurs signalées sur Pharos* », souligne-t-il. L'une d'elles assure que les enfants inhalent du dioxyde de carbone et développeront « *des problèmes neuropsychologiques* », tout en accusant le gouvernement d'entraîner les « *enfants à détester les musulmans* ».

De son côté, Olivier, à Lyon avait décidé de ne pas mettre « *la muserie* » à son fils de 6 ans vendredi avant de se raviser face aux arguments du directeur d'école. Il respectera la règle même « *s'il ne la comprend pas. En quoi cette mesure est efficace ? N'est-elle pas surtout prise pour rassurer les adultes ? Le gouvernement nous a dit que les jeunes enfants étaient très peu transmetteurs. Maintenant il semble qu'ils le soient. Ce n'est pas clair.* » ■



**Une élève de CP  
s'entraîne à porter  
le masque en faisant  
ses devoirs chez elle.**

IDRISS BIGOU-GILLES